



Dimanche des Rameaux, 5 avril 2020

Hosanna au fils de David !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Mt 21,9

Le Dimanche des Rameaux, le monde semble encore en ordre. Jésus s'avance vers Jérusalem, acclamé par la foule. Ambiance détendue, joie. Qui, dans cette foule en liesse, aurait pensé que le héros tant espéré serait arrêté et torturé à peine quelques jours plus tard ? Le vent peut tourner très vite. C'est ce que nous vivons douloureusement ces jours. La liberté, les amis, les fêtes en commun ne vont pas de soi. Notre bien-être dépend de nombreux facteurs que nous ne maîtrisons pas tous. Le sentiment de perdre pied menace de se transformer en chute libre.

La Semaine Sainte débute aujourd'hui. Les premières étapes de ce chemin sont jalonnées par la liesse du peuple. Le camp des partisans va cependant rapidement se clairsemer – les louanges s'éteindront encore plus rapidement. Bientôt Jésus, empli d'une immense tristesse et saisi des angoisses les plus terribles, priera seul dans le Jardin des Oliviers. Jésus connaît la chute libre de l'angoisse. Dieu lui-même a vécu cette angoisse. Nous pouvons partager nos peurs avec quelqu'un qui non seulement les comprend mais les a ressenties dans sa chair.

Felix Gmür, évêque de Bâle

Prière Seigneur Jésus, nous avons peur que le vent ne tourne. Nous avons peur de perdre pied. Toi aussi, tu as vécu cela. Donne-nous de n'avoir pas peur de la peur, mais de la prendre au sérieux, de la supporter et de nous reposer sur toi. Amen.

Lundi Saint, 6 avril 2020

La maison fut remplie de l'odeur du parfum. Jn 12,3

Le parfum précieux coule sur les pieds de Jésus. C'est Marie de Béthanie qui le verse et qui, ensuite, essuie les pieds avec ses cheveux. Pour ce faire, elle s'agenouille devant lui et lui rend l'honneur que lui seul mérite. Imaginons combien ce parfum sentait merveilleusement bon, combien les gestes de Marie ont dû interpeller toutes les personnes présentes. Jésus qu'on peut toucher. Marie croit en lui. Elle voit en lui le Dieu abordable.

On utilise aujourd'hui encore un mélange d'huile et de parfums pour administrer les sacrements. Nous comprenons ainsi que nous appartenons à Jésus parce que, au bout du compte, c'est lui-même qui nous oint. Il nous montre son visage, son attention, sa proximité. Jésus rayonne dans notre vie. Le Christ n'agit pas seulement en nous, mais aussi à travers nous. Chaque rencontre avec lui nous ressource, nous donne de nouvelles forces. Nous pouvons ainsi devenir une grâce pour d'autres, surtout actuellement, ici et aujourd'hui.

Felix Gmür, évêque de Bâle

Prière Seigneur Jésus, nous te remercions parce que nous t'appartenons. Ouvre nos sens afin que nous percevions où nous pouvons transmettre le bien et donne-nous la force de le faire. Amen.